

Jeannine Perrin ('70)



Peindre c'est avant tout parvenir à faire le vide en soi afin que les formes, les couleurs qui surgissent puissent se déployer spontanément et harmonieusement sur le tableau.



Devant la toile blanche, je m'incline. Au départ, je ne sais ce qui en sortira, je ne sais quelle histoire elle me contera. Avec révérence, je prends mes pinceaux, qui se transforment dès lors en bâtons de pèlerin, et les plonge dans ma besace pigmentée de couleurs.



Les heures s'écoulent, se transforment en semaines, en mois, en années....Je me fonds dans la toile, poursuis mes pérégrinations, j'escalade les rochers, plonge dans les profondeurs, m'abreuve aux sources, déambule au gré des rencontres.



Touche par touche, je déchiffre les figures sibyllines, j'en accentue les contours, j'estompe les rugosités.



Puis arrive le moment où l'histoire qui m'est contée se termine. Je remercie la toile, reflet de nos mondes intérieurs, de m'avoir ainsi embarquée et permise d'effectuer ce voyage suspendu dans le temps et l'espace.

Jeannine Perrin

